



Varia décembre 2024

Volume 2

Numéro coordonné par :

*Florent GOHOUROU
Maître de Conférences
UJLoG (Daloa - CI)*

*Quonan Christian
YAO-KOUASSI
Maître de Conférences
UJLoG (Daloa - CI)*

*Didier-Charles
GOUAMENE
Maître de Conférences
UJLoG (Daloa - CI)*

Numéro 2

2024

Espaces Africains

Revue des Sciences Sociales

**ISSN
2957-9279**

*Revue du Groupe de recherche PoSTer (UJLoG - Daloa - CI)
<https://espacesafricains.org/>*



Revue des Sciences Sociales

Numéro 2 | 2024 | Vol. 2

Varia – décembre 2024

Date de soumission : 30-08-2024 / Date de publication : 30-12-2024

PERCEPTION DES PAYSANS SUR LES FACTEURS DE DÉGRADATION DES RESSOURCES FOURRAGÈRES DANS LA PRÉFECTURE DE LOLA, RÉPUBLIQUE DE GUINÉE

PEASANTS' PERCEPTION OF THE DEGRADATION FACTORS OF FODDER RESOURCES IN LOLA PREFECTURE, REPUBLIC OF GUINEA

Gbadieu Prosper **SOUMAORO** – Zaou **SOROPOGUI** – Pépé **MONEMOU** – Paul **LAMAH**
Pé Louoguéa **SIMMY** – Aïssata **CAMARA**

RÉSUMÉ

La Préfecture de Lola est l'une des zones d'élevage les plus importantes de la région de N'Zérékoré (sud de la Guinée). Dans cette zone, la dégradation des ressources fourragères se poursuit à un rythme inquiétant. Cette baisse de la biodiversité végétale est due aux feux incontrôlés des éleveurs et à l'exploitation accélérée des ressources naturelles. Cela conduit ainsi à la réduction drastique des espèces fourragères, ce qui accentue la dégradation des milieux naturels. L'objectif de cette étude est d'analyser la perception paysanne sur les facteurs de dégradation des ressources fourragères dans la zone de Lola, en vue de prendre des dispositions utiles pour une gestion durable. Pour y parvenir, des enquêtes par focus groups et par questionnaire ont été réalisées. Les résultats ont montré que l'agriculture, l'élevage, la coupe du bois, le prélèvement des organes de plantes ainsi que les effets du changement climatique étaient les principaux indices de dégradation des fourrages. Aussi, 29 espèces fourragères ont été citées par les populations comme

susceptibles d'être des aliments pour le bétail. Ces espèces ont été retrouvées sur la liste rouge de l'UICN 2018. Ainsi, l'identification des facteurs de dégradations des ressources fourragères pourrait permettre aux gestionnaires des pâturages, de prendre des dispositions idoines pour leur utilisation durable.

Mots-clés : Guinée, Lola, ressources fourragères, facteurs de dégradation, perception, paysan

ABSTRACT

The Prefecture of Lola is one of the most important livestock production areas in the N'Zérékoré region (southern Guinea). In this area, the degradation of fodder resources continues at an alarming rate. This decline in plant biodiversity is due to the uncontrolled fires of livestock breeders and the accelerated exploitation of natural resources. This is leading to a drastic reduction in forage species, further degrading the natural environment. This reduces the number of

herbs and forage trees and causes the degradation of natural environments. The objective of this study is to analyse the peasant perception of the factors of degradation of fodder resources in the Lola area, with a view to taking useful measures for sustainable management. To achieve this, focus group and questionnaire surveys were conducted. The results have shown agriculture, animal husbandry, wood cutting, the removal of plant organs and the effects of climate change were the main indicators of fodder degradation. Also, 29 forage species were cited by populations as likely to be feed for livestock. These species have been included in the 2018 IUCN Red List. Thus, identifying the causes of the degradation of forage resources could enable pasture managers to make appropriate arrangements for their sustainable use.

Keywords : Guinea, Lola, forage resources, degradation factors, perception, peasant

INTRODUCTION

Les ressources fourragères présentent près de 90% des ressources alimentaires pour le bétail dans la majorité des pays au monde (Coulibaly 2017 : 2 ; Idrissa 2020a : 174). C'est pourquoi, elles ont un intérêt socio-économique pour les populations locales qui leurs permettent de satisfaire leurs besoins en protéines, en alimentation humaine, en pharmacopée, dans la génération des revenus et autres aspects du bien-être de l'homme (Fandohan 2015 : 3 ; Ousmane 2017 : 357). Depuis des décennies, plusieurs pays sont confrontés à la dégradation des ressources fourragères (Guimbo 2012 : 408 ; Yerou 2013 : 29). Cette dégradation est due à l'effet combiné des facteurs anthropiques (parcours et défrichement) et naturels (diminution des précipitations). Malgré les moyens humains et financiers mobilisés dans la régénération et la protection des ressources fourragères, le constat reste le même dans certains pays comme l'Algérie et le Tchad (Yerou 2013 : 29 ; Maazou 2017 : 80). Ainsi, l'état de dégradation actuel de ces ressources est

considéré comme étant la conséquence directe d'une exploitation abusive, surtout la mise en culture et le surpâturage, qui diminuent d'année en année la végétation (Daouda 2019 : 204). En Afrique de l'Ouest, l'alimentation des animaux domestiques est basée sur la végétation annuelle spontanée des pâturages naturels, des jachères ainsi que des résidus de l'agriculture, notamment la paille (Arab 2009 : 59). Pourtant, les espaces pastoraux s'amenuisent du fait du surpâturage et la dégradation de ces derniers, réduisent considérablement la quantité et la qualité des fourrages encore disponibles (MEPN-DPN 2010 : 12 ; FAO 2012 : 45). Cela amène les éleveurs et les agro éleveurs à recourir à différentes formes de mobilité (transhumance, nomadisme agricole, etc.). Le secteur agro-pastoral représente la principale source d'activités économiques et occupe plus de 80 % de la population active d'Afrique (Ministère des Travaux Publics 2018 : 9 ; Bodé 2013 : 4). Il joue un rôle important dans la vie socio-économique, l'équilibre alimentaire des populations et est pourvoyeur de recettes pour les Etats et les collectivités territoriales (Traoré 2011 : 258 ; Idrissa 2020b : 707). Dans la Préfecture de Lola, les formations boisées et herbacées constituent les principales sources d'alimentation pour le cheptel ruminant (Soumaoro 2023 : 53). Toutefois, l'installation des cultures, le surpâturage et la non-règlementation du secteur accentuent la baisse de la production fourragère de l'ordre de 0,7%, soit plus de 70% des terres arabes mondiales (Djenontin 2010 : 32). Cela réduit considérablement la production pastorale provoquant ainsi une insécurité alimentaire de plus en plus dramatique (Bode 2011 : 17). L'augmentation du cheptel et le surpâturage consécutif couplés aux aléas climatiques constituent les facteurs de pression responsables de la dégradation des parcours pastoraux (Amégnaglo 2018 : 68). Cependant, ce phénomène complexe compromet significativement la productivité de ces milieux biophysiques (Garba 2017 : 125). Les ressources fourragères de Lola, comme celles des autres pays d'Afrique de l'Ouest, subissent des perturbations. Les conséquences de ces faits, sont le défrichement illicite des brousses et l'élevage extensif, ce qui entraîne une

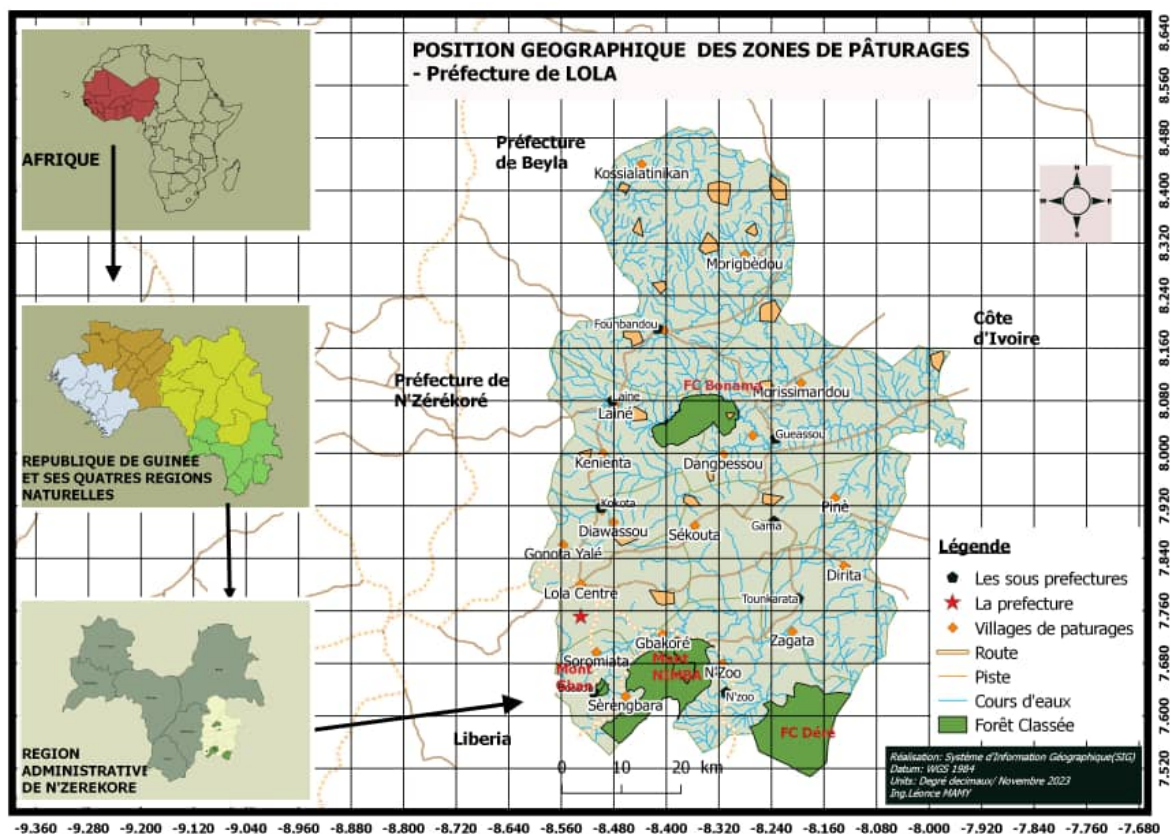
diminution significative des ressources fourragères et de la biodiversité biologique locale. De ce fait, il apparaît important de comprendre à travers quels indicateurs, les populations villageoises perçoivent-ils la dégradation des ressources fourragères dans leur zone ? Cette analyse est faite pour révéler la perception paysanne sur les causes de la dégradation des ressources fourragères dans la préfecture de Lola. Il s’agit de recenser les espèces fourragères appréciées par les animaux dans les pâturages ; de catégoriser les espèces fourragères en fonction de leur type morphologique ; de décrire les indices de dégradation des ressources fourragères afin d’envisager des propositions d’atténuation.

1. MATÉRIEL ET MÉTHODES

1.1. Présentation de la zone d’étude

L’étude a été conduite dans la Préfecture de Lola, située au Sud-Est de la Guinée Forestière. Elle s’étend entre les 7° 48’ et 8° 32’ de latitude Nord ; 8° 03’ et 8° 35’ de longitude Ouest avec une superficie de 3940 km² et comprend 188 743 habitants suivant le recensement général de 2020 (Institut National de la Statistique 2022 : 44). Elle est limitée à l’Est par la République de la Côte d’Ivoire ; à l’Ouest par la Préfecture de N’Zérékoré ; au Nord par la Préfecture de Beyla et au Sud par la République du Liberia (fig. 1). La Préfecture de Lola comprend huit Sous-Préfectures.

Fig. 1: Présentation de la zone d’étude



Le relief est composé de plaines, de montagnes et de collines dont les points culminants sont les Monts Nimba (1752 mètres). Le climat est de type Subéquatorial et est marqué par une pluviométrie de 1500 à 2000 millimètres. L’Humidité relative y est de 80% pendant la saison humide, et de 30% pendant la saison sèche. La végétation est constituée de savanes

herbeuses et arborées, de forêts denses et galeries. Les principales faunes sont représentées par les chimpanzés, les rats, les aulacodes, les hérissons, les pangolins et les antilopes. Les sols sont de type hydro morphe et ferrallitique (Chaffard 2002 : 12). L’agriculture de type familial est dominée par le riz, le maïs et mil. L’élevage pratiqué dans la

Préfecture est de type extensif dominé par les ruminants (bovins, caprins et ovins). Concernant la pêche, elle est peu pratiquée compte tenu de la réduction du lit des cours d'eau et leur courant fort. La chasse se fait au moyen des pièges, des fusils. La cueillette concerne les racines, les tubercules, les feuilles, les fruits et les fleurs qui sont utilisés à des fins alimentaires, médicales et artisanales. Le commerce se fait par la transaction des produits locaux entre les villages et vers les pays voisins que sont la Côte-D'ivoire et le Libéria (Chaffard 2002 : 12).

1.2. Méthodes de collecte des données

Les données ont été collectées en utilisant des enquêtes par échantillonnage, basées sur des entretiens structurés et semi-structurés auprès de 171 personnes ressources (tabl. I). Pour ce faire, nous avons procédé à un échantillonnage par grappe dans le but de sélectionner les villages d'enquêtes. Parmi les 70 villages ayant des zones de pâturage dans la Préfecture de Lola, trois ont été sélectionnés par Sous-Préfecture à partir d'un tirage aléatoire selon l'importance de leur densité en pâturage. Un total de 24 villages ont été visités dans huit Sous-Préfectures (Bossou,

Toukarata, N'zoo, Gama-Bèrèma, Gueasso, Lainé, Foubadou et Kokota) (Soukaradji 2017 : 1097). Le choix des enquêtés a été fait en tenant compte de leur catégorie socio-professionnelle et de leur expérience, plus de 10 ans acquises dans les pratiques agricoles (Loabé 2020 : 1382 ; Soumaoro 2023 : 56). Aussi, la taille de l'échantillon à interroger a été déterminée en utilisant l'approximation normale de la loi binomiale :

$$n = z_{\alpha}^2 \frac{p(1-p)}{d}$$

Dans cette formule, **n** est la taille de l'échantillon à interroger, **p** est la proportion des ménages dans la base de sondage, **z_α** est la valeur de la loi normale liée à la valeur de probabilité α (α égal à 5%, soit **z_α** = 1.96) et **d** est la marge d'erreur de l'estimation qui a été fixé à 5% (Dioné 2020 : 775). De ce fait, des enquêtes par focus group et par questionnaire ont été réalisées du 5 mai au 15 août 2023 dans chacun des villages choisis. Malgré les interviews individuelles où le questionnaire a été adressé aux chefs de ménage de chaque localité, un total de 10 focus group composés de quatre à huit personnes ont été organisés dans l'ensemble des villages visités.

Tabl. I: Plan d'échantillonnage de la population

Point de référence	Population		Base de sondage	Échantillon
	Total	Femme		
Gueasso centre	9746	4223	1523	10
Morissimandou	941	604	151	10
Dangbèssou	969	533	123	8
N'Zoo centre	1 245	642	223	11
Gbakoré	1678	925	47	2
Bourata	954	567	89	6
Lola centre	25 786	16 675	8 894	17
Lainé	1077	835	50	3
Kénienta	205	123	56	15
Foubadou centre	8467	4243	1352	9
Morigbèdou	981	582	120	3
Kossialatinikan	1521	746	189	8
Bossou centre	4245	2694	1143	14
Soromiata	720	439	125	11
Serengbara	745	312	133	11
Gama centre	4135	2275	230	4
Pinè	1712	833	43	2
Sekouta	1077	835	50	3
Kokota centre	4224	2307	217	4

Diawassou	1712	833	43	2
Gonota yalé	969	533	96	6
Touankarata centre	1942	704	37	1
Dirita	820	479	117	9
Zagata	1678	925	47	2
Total	55 410	31713	14 029	171

Source : Tiré des données de la population fournies par la Préfecture de Lola 2022

Les informations recueillies auprès des enquêtés ont portées sur l'usage des espèces fourragères par les animaux et les hommes. Ces informations se rapportaient à toutes les parties de la plante qui sont utilisées. Elles ont concerné les espèces appréciées par les animaux, le type morphologique de ces espèces et leur statut de conservation selon l'Union Internationale de Conservation de la Nature 2018, les pratiques d'élevages, les éventuelles indices de la rareté des ressources fourragères et les propositions de stratégies de conservation des espèces fourragères (MECN-T 2012 : 68). Pour l'identification des espèces fourragères, la flore Angiospermes de Guinée (Lisowski 2009 : 578) et le document des travaux du groupe de Mark CHASE AGP3, 2009 (Thierry 2017 : 47) ont été utilisés. Ainsi, le laboratoire d'Eco-botanique de l'Université de N'Zérékoré et celui du Département des Ressources Génétiques de l'Institut de Recherche Environnementale de Bossou ont servi de cadre pour cette activité. Les données recueillies ont été dépouillées progressivement, manuellement et saisies dans le logiciel Word 2013. Grâce à un tableur Excel avancé, les proportions ont été définies par rapport au nombre total des enquêtés. Pour la détermination des proportions des réponses, nous avons procédé à une sélection des colonnes concernées et à l'insertion des graphiques afin de faire ressortir les différents pourcentages. En plus, le logiciel Word a été utilisé pour la réalisation des différents

tableaux. En outre, la réalisation du support cartographique, a été faite en tenant compte des informations spatiales issues de la base de données de l'USGS 2023. En effet, dans celle-ci sont fournies des images satellitaires de la Préfecture de Lola. Ces images sont au format JPEG et donc faciles à intégrer et traiter dans le logiciel QGIS. . Par ailleurs, quatre images Landsats ont été téléchargées dans USGS. Elles ont été projetées, superposées puis fusionnées dans le logiciel QGIS 3.16. Ensuite, ces images ont été découpées et numérisées afin de concevoir et élaborer la carte de la zone d'étude.

2. RÉSULTATS

2.1. Espèces fourragères appréciées par les animaux dans les pâturages

Les enquêtes réalisées auprès de la population des villages de Lola ont permis de recenser 29 espèces fourragères réparties en 25 genres et 14 familles botaniques (tabl. II). Ces espèces ont été représentées par trois types morphologiques, les arbres avec 16 espèces, suivis des arbustes (8 espèces) et des herbe (5 espèces). Ces espèces ont été retrouvées sur la liste rouge de l'UICN 2018 dont 24 étaient de taxons à préoccupation mineure (LC) et cinq en danger (EN).

Tabl. II: Liste des espèces fourragères identifiées dans la zone de lola

N°	Nom scientifique	Famille	Nom vernaculaire	Type morphologique	Statut UICN
1	<i>Anadelphia afzeliana</i> (Rendle) Stapf	Poaceae	Yéi ou Yaa	Herbe	EN
2	<i>Microdesmis puberula</i> Hook.f. ex Planch.	Euphorbiaceae	Sei ou Hélo	Arbuste	LC
3	<i>Scleria boivinii</i> Steud.	Cyperaceae	Pépé	Herbe	EN
4	<i>Bombax buonopozense</i> P. Beauv	Bombacaceae	Guèdéré	Arbre	LC
5	<i>Spondias mombin</i> L.	Anacardiaceae	Mougon	Arbre	LC
6	<i>Pseudospondias microcarpa</i> (A.Rich.) Engl.	Anacardiaceae	Poni ou kpoon	Arbre	LC
7	<i>Spondias cyatherea</i> Sonner	Anacardiaceae	Gueibuna	Arbuste	LC
8	<i>Mangifera indica</i> L.	Anacardiaceae	Mangro	Arbre	LC
9	<i>Cola cordifolia</i> (Cav.)R.Br.	Sterculiaceae	Boba (Lougo)	Arbuste	EN
10	<i>Setaria megaphylla</i> (Steud.) Dur. & Schinz	Poaceae	Bola	Herbe	LC
11	<i>Bombax costatum</i> Pellegr.L & Vuill.	Bombacaceae	Gbeine	Arbre	LC
12	<i>Sterculia tragacantha</i> Lindl.	Sterculiaceae	Kibébon	Arbre	LC
13	<i>Sida acuta</i> Burm.f.	Malvaceae	Vagnaka	Herbe	LC
14	<i>Elaeis guineensis</i> Jacq.	Arecaceae	Tonwourou	Arbre	EN
15	<i>Myrianthus libericus</i> Rendle	Moraceae	Gbaah	Arbuste	LC
16	<i>Terminalia ivorensis</i> A.Chev	Combretaceae	Béi	Arbre	LC
17	<i>Albizia zygia</i> (DC.) J.F.Macbr.	Mimosaceae	Kpanti	Arbre	LC
18	<i>Pennisetum purpureum</i> Schumach.	Poaceae	Hoo	Herbe	LC
19	<i>Albizia ferruginea</i> (Guill. & Perr.) Benth.	Mimosaceae	Kpanforo	Arbre	LC
20	<i>Albizia adianthifolia</i> (Sch) Wf Wright	Mimosaceae	Kpanforo	Arbre	LC
21	<i>Harungana madagascariensis</i> Lam. Ex Poir.	Clusiaceae	Loro	Arbuste	LC
22	<i>Funtumia africana</i> (Benth.) Stopf	Apocynaceae	Sékélé	Arbre	LC
23	<i>Margaritaria discoidea</i> (Baill.) Webster	Euphorbiaceae	Tié ou Yagnaw	Arbuste	LC
24	<i>Funtumia elastica</i> (Preuss) Stapf	Apocynaceae	Sékélé	Arbre	LC
25	<i>Craterispermum laurinum</i> (Poir) Benth.	Rubiaceae	Gbékè	Arbre	LC
26	<i>Coffea arabica</i> L.	Rubiaceae	Café	Arbuste	EN
27	<i>Ficus capensis</i> Thunb	Moraceae	Blô ou Gnia	Arbuste	LC
28	<i>Musanga cecropioides</i> R.Br. & Tedile	Moraceae	Wolo	Arbre	LC
29	<i>Symbolopogon</i> sp	Poaceae	Yakpéakpéa	Herbe	LC

Source : enquêtes du 05/05/ au 15/08/2023

Légende :

LC (Préoccupation mineure) = le risque d'extinction est presque négligeable ;

EN (En danger) = le risque d'extinction est élevé à court ou long terme.

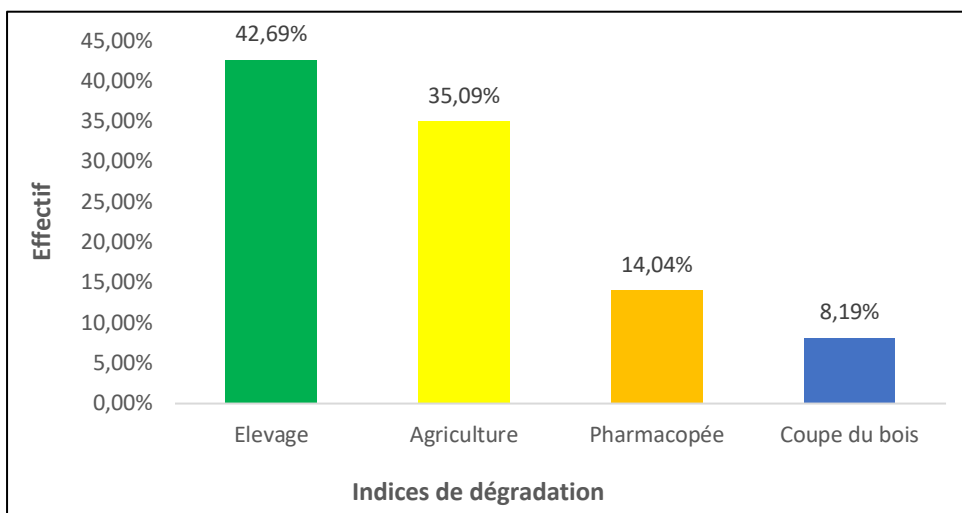
UICN= Union Internationale de Conservation de la Nature

2.2. Indices de dégradation des ressources fourragères

À l'issue des enquêtes, 42,69% des personnes interrogées ont estimé que l'élevage extensif comme activité socioéconomique était responsable de la

dégradation des ressources fourragères dans la Préfecture de Lola. Par contre, 35,09% ont estimé que la dégradation était due à l'agriculture itinérante. Enfin, une proportion de 8,19% de la population a trouvé que la dégradation des ressources fourragères était due à la coupe de bois (fig. 2).

Fig. 2 : Histogramme des indices de dégradation des ressources fourragères



Source : enquêtes du 05/05/ au 15/08/2023

2.2.1. Agriculture itinérante

Dans les villages visités, l’agriculture en plein air a été identifiée comme l’un des éléments qui contribuent à la détérioration des ressources fourragères. A ce propos, tous les

participants ont confirmé que l’ancien temps, les jachères étaient de plus de sept ans. De cette évidence, deux périodes de variation des jachères ont été identifiées afin d’analyser l’influence de l’agriculture itinérante sur les ressources fourragères (tabl. III).

Tabl. III: Durée des jachères dans la Préfecture de Lola

Circonscriptions	Période (Année 2012-2017)	Période (Année 2017-2022)
Tounkarata	3	2
Gueasso	4	1
Foumbadou	4	2
Bossou	5	2
N’Zoo	3	1
Gama	2	1
Kokota	5	1
Lainé	4	2

Source : enquêtes du 05/05/ au 15/08/2023

Le tableau indique que la durée des jachères varie de 3 à 5 ans entre 2012 et 2017. Durant la période 2017-2022, la durée de la jachère a varié de 1 à 2 ans. Pour l’ensemble de a période

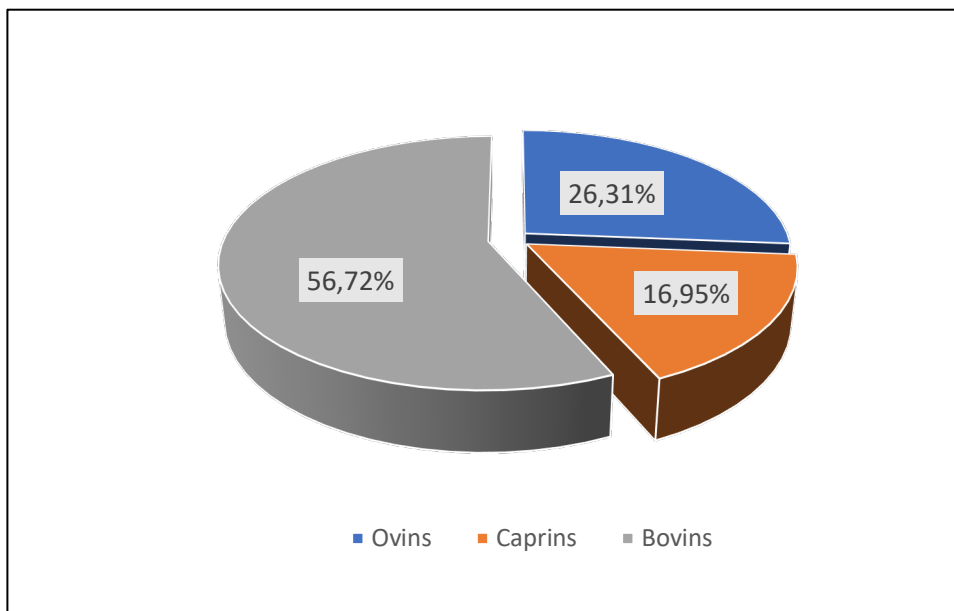
de 2012 à 2017, la durée moyenne de la jachère a été de 3 à 5 ans. Cette moyenne est descendue à 1,5 an pendant la période 2017.

2.2.2. Élevage extensif

Selon 56,72% des personnes enquêtés, la dégradation des ressources fourragères était due à l’augmentation du nombre de bovins. D’autre part, 26, 31% n’ont estimé que

la dégradation était due aux ovins. En plus, 16,95% ont considéré que les caprins ont été les responsables de la dégradation des ressources fourragères (fig. 3).

Fig. 3 : Diagramme des espèces animales élevées



Source : enquêtes du 05/05/ au 15/08/2023

2.2.3. Pharmacopée

Selon 14,04% des répondants, la pharmacopée est pratiquée dans tous les villages par les phytothérapeutes qui ont utilisé les organes de plante (feuilles, racines,

écorces, fruits). Parmi les 29 espèces fourragères identifiées ci-haut, cinq ont été utilisées dans le traitement de la gonorrhée, des menstruations, des maux de ventre, des plaies de bouche, du rhumatisme et des troubles de la vision (Tabl. V).

Tabl. V: Espèces fourragères utilisées en pharmacopée

N°	Espèce fourragère	Famille	Organe utilisé				Maladie traitée
			F	E	R	f	
1	<i>Spondias monbin</i> L.	Anacardiaceae	+	+			Gonorrhée, lèpre, trouble d'estomac, plaies de la bouche, rhumatisme
2	<i>Harungana madagascariensis</i> Lam. Ex Poir.	Clusiaceae	+	+	+	+	Menstruation douloureuse, fièvre jaune
3	<i>Elaeis guinéensis</i> Jacq.	Arecaceae				+	Troubles de la vision, augmentation anormale et abondance des règles
4	<i>Sida acuta</i> Burm.f.	Malvaceae	+	+	+		Entorse, maux de tête
5	<i>Microdesmis puberula</i> Hook.f. ex Planch.	Euphorbiaceae	+	+	+	+	Aphrodisiaque, maux de ventre

Source : enquêtes du 05/05/ au 15/08/2023

Légende : F-feuille; E-écorce; R-racine; f-fruit

De ce tableau, le constat est que tous les organes des cinq plantes fourragères ont été utilisés dans le traitement des maladies en

pharmacopée. Parmi eux, les feuilles et les écorces ont été les plus utilisées par rapport aux racines et fruits.

2.2.4 Exploitation de bois

Les enquêtes ont montré que la production de bois était parmi les plus importantes formes d'exploitation des ligneux fourragers. Cinq espèces ont été les plus appréciées pour cette pratique. Ces

espèces ont appartenu des familles botaniques différentes. Parmi celles-ci, trois ont été utilisées comme bois de chauffe et les deux autres comme bois d'œuvre (Tabl. VI).

Tableau VI: Espèces fourragères abattues dans la Préfecture de Lola

N°	Espèce fourragère	Famille	Usages
1	<i>Albizia zygia</i> (DC.) J.F.Macbr	Mimosaceae	Bois de chauffe
2	<i>Spondias monbin</i> L.	Anacardiaceae	Bois de chauffe
3	<i>Funtumia africana</i> (Benth.) Stopf	Apocynaceae	Bois de chauffe
4	<i>Bombax buonopozense</i> P. Beauv	Bombacaceae	Bois d'œuvre
5	<i>Terminalia ivorensis</i> A.Chev	Combretaceae	Bois d'œuvre

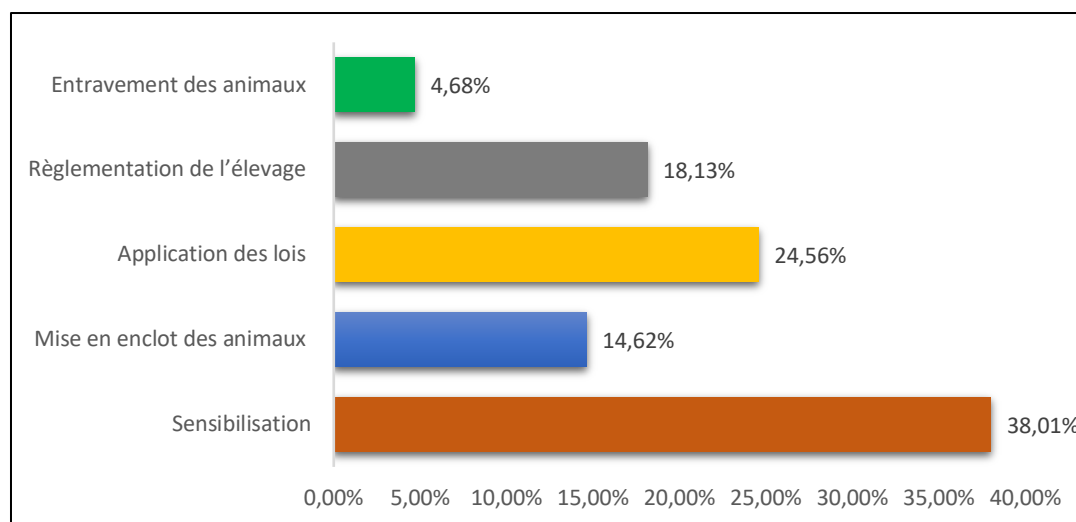
Source : enquêtes du 05/05/ au 15/08/2023

2.3. Solutions proposées par les paysans pour la gestion des zones de pâturage

De l'avis des 171 répondants aux entrevues, 38,01% ont sollicité la sensibilisation des acteurs sur l'usage

rationnelle des ressources fourragères. En revanche, 4,68% ont opté l'entravement des animaux dans les pâturages comme une alternative de gestion durable des dites ressources (fig.4).

Fig. 4 : Proportion des répondants sur la proposition de solution



Source : enquêtes du 05/05/ au 15/08/2023

3. DISCUSSION

La présente étude a mis en exergue l'opinion des populations locales sur les facteurs de dégradation et les mesures

d'atténuations pour la durabilité des ressources fourragères dans la préfecture de Lola. En caractérisant les principaux points de résultats, 29 espèces fourragères ont été réparties en 25 genres et 14 familles

botaniques. La faible représentativité des herbes (5 espèces) est due à leur exploitation abusive par les animaux dans les pâturages naturels. De plus, les arbres sont majoritairement représentés (16 espèces). Par contre, Soumaoro (2023 : 57) a identifié 21 espèces fourragères réparties en 12 familles dans la commune rurale de Bossou. L'auteur précise que parmi ces espèces, les arbustes et les herbes sont majoritairement représentés. Cette différence s'explique par le fait que l'étude a été menée dans cinq villages d'une seule Sous-Préfecture de la même circonscription. Par ailleurs, l'agriculture et le surpâturage ont été démontrés comme l'un des facteurs motivant la dégradation drastique des ressources fourragères. En effet, l'évolution du nombre d'éleveurs et la charge pastorale constituent des indicateurs permettant d'apprécier l'impact de l'élevage sur les ressources fourragères. Ces résultats se recourent avec les travaux de Traoré (2011 : 265) au Burkina Faso. Dans sa recherche, l'auteur dédie l'agriculture extensive et le surpâturage comme facteurs dégradants des ressources fourragères au Sud-Ouest de leur pays. Cette similarité est due à l'augmentation galopante de la population dans les deux localités. Egalement, la pharmacopée a été évoqué comme l'un des facteurs de dégradation des dites ressources. En effet, l'étude a montré que le prélèvement abusive des organes (feuilles, écorces, racines, fruits, rachis, etc.) pour des fins médicales, constitue d'ailleurs un fléau pour la destruction des plantes fourragères. Cette activité est beaucoup convoitée par les habitants de la localité ; car elle est motivée par son rendement économique. Ce résultat corrobore avec celui de MEPN-DPN (2010 : 19) à Dakar où l'auteur accuse la pharmacopée comme principal indice de dégradation des ressources fourragères. Outre, il démontre que la plupart des espèces fourrages ont des vertus médicinales comme le souligne Guimbo (2012 : 409) dans les zones périphériques du Niger.

CONCLUSION

L'étude réalisée dans les villages ayant des zones de pâturage, a permis de connaître les différentes espèces

fourragères consommées par les animaux d'élevage de la préfecture de Lola. Au total, 29 espèces fourragères appartenant à 25 genres et 14 familles ont été listées. Ces espèces sont majoritairement représentées par les arbres et arbustes. Ainsi, quatre principaux indices de dégradation des ressources fourragères (l'agriculture, l'élevage, la pharmacopée et la coupe du bois) ont été identifiés. Pour une gestion durable des ressources fourragères, l'étude a révélé que les populations locales souhaitent qu'une attention particulière soit accordée aux espèces appréciées par les animaux dans les pâturages. Elles affirment aussi que l'une des solutions pour une utilisation durable pouvait être la sensibiliser de tous les acteurs qui exploitent les ressources fourragères de la circonscription. Par ailleurs, pour atténuer l'ampleur des pressions sur les ressources fourragères, il est nécessaire de règlementer leur utilisation par l'application des textes et lois afin d'orienter les efforts de conservation vers les plus sensibles d'entre elles.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMEGNAGLO Kossi Béssan, DOURMA Marra, AKPAVI Sêmihinva, AKODEWOU Amah, WALA Kpérkouma, DIWEDIGA Badabaté, ATAKPAMA Wouyo, AGBODAN Kodjovi Mawuégmigan Léonard, BATAWILA Komlan et AKPAGANA Koffi, 2018. Caractérisation des formations végétales pâturées de la zone guinéenne du Togo : typologie, évaluation de la biomasse, diversité, valeur fourragère et régénération, *Int. J. Biol. Chem. Sci.* 12(5) 2065 – 2084 p DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v12i5.9>, [dernier accès octobre 2018]
- ARAB Hadda, HADDI Mohamed-Laid et MEHENNAOUI Smail, 2009. Evaluation de la valeur nutritive par la composition chimique des principaux fourrages des zones aride et semi-aride en Algérie, *Sciences & Technologie. C, Biotechnologies*, (30), 50–58. Disponible en ligne : <https://revue.umc.edu.dz/c/article/view/346> [dernier accès décembre 2009]
- BODE Sambo, 2011. Mobilité et mutation : Cas de la communauté de pasteur Wadaabe du lignage des Suudu Suka'el de Tanout (Niger)

Centre-Est), thèse de doctorat, Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger, 337 p.

BODE Sambo, 2013. Sécurisation du foncier pastoral : code rural et loi pastorale au Niger. Dans quelle mesure la gouvernance des ressources pastorales et la sécurité sont améliorées ? La contribution de l'élevage pastoral à la sécurité et au développement des espaces saharo-sahéliens, Colloque Régional De N'Djamena, Université Abdou Moumouni, Niger, 1-6 p. bodesambo@yahoo.fr

CHAFFARD Sylla Solange, 2002. Des chasseurs aux abords d'une aire protégée : Les Konons, les Manons et la Réserve de Biosphère des Monts Nimba (République de Guinée). Analyses des pratiques de chasse et des gestions locales de la faune sauvage. Thèse de Doctorat, Paris, France, 477p.

COULIBALY Doubangolo, 2017. Évaluation des potentialités pastorales en zone cotonnière du Mali : Le cas des terroirs villageois de Benguéné, Ziguéna et nafégue. Mémoire de Master 2, Bamako, Mali 76 p.

DIONE Abdou., SARR Oumar, NGOM Saliou., DIALLO Aly et GUISSÉ Aliou, 2020. Perceptions pastorales des ligneux fourragers par les agropasteurs et les transhumants au centre du Sénégal, *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 14 (3) 772 – 787 p. Disponible en ligne : DOI:

<https://doi.org/10.4314/ijbcs.v14i3.11>

[dernier accès juin 2020]

DAN GUIMBO Iro, BARAGE Moussa et DOUMA Soumana, 2012. Etudes préliminaires sur l'utilisation alimentaire des plantes spontanées dans les zones périphériques du parc W du Niger. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 6 (6), 4007 – 4017 p. Disponible en ligne :

DOI : <http://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v6i6.12> [dernier accès décembre 2012]

DJENONTIN Jonas, 2010. Dynamique des stratégies et des pratiques d'utilisation des parcours naturels pour l'alimentation des troupeaux bovins au Nord-Est du Bénin. *Thèse de Doctorat*, Université d'Abomey-Calavi, 275 p.

DAOUDA Konare, COULIBALY Mamadou, 2019. Evaluation des Impacts de la Transhumance sur les Ressources Pastorales au sud du Mali dans la Commune Rurale de Dabia (Cercle de Kéniéba). *European Scientific Journal*, 202-227 p. Disponible en ligne :

<http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n21p202> . [dernier accès juillet 2019]

FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), 2012. La transhumance transfrontalière en Afrique de l'Ouest, Proposition de plan d'action. 146 p. Disponible en ligne : <https://www.inter-reseaux.org>

FANDOCHAN Adandé Belarmain., GOUWAKINNOU Nounagnon, GÉRARD Deleke Koko K. Inès ROMAIN E., Glele Kakaï L. et ASSOGBADJO Achille Ephrem ,2015. Domesticating and conserving indigenous trees species: an ecosystem based approach for adaptation to climate change in Sub-Sahara Africa. *Earth Sciences and Agronomy*, 3(1) 55-60 p.

GARBA Issa, 2017. Modélisation spatiale de la production fourragère en zone pastorale nigérienne. Thèse Doctorat, Université de Liège, Belgique 233 p.

IDRISSA Issoufa, SITOU Lawali, SALEY Karim, BOUBE Marou, BOUBACAR Adamou Adagoye et MAHAMANE Ali, 2020a. Perception communautaire de la dynamique de parcours naturels sahéliens des trente dernières années : cas de l'enclave pastorale de Dadaria (Maîné - Soroa, Diffa) au Niger. *Afrique SCIENCE* 16(5) 173 - 188, <http://www.afriquescience.net>

IDRISSA Issoufa, MOROU Boubé, ABDOURHAMANE Hamidou, SALEY Karim, ABDOURHAMANE Taffa, DJIBO Ibrahim et MAHAMANE Ali ,2020b. Diversité floristique et structure démographique des peuplements ligneux des parcours naturels sahéliens du Sud-Est du Niger : Cas de l'enclave pastorale « Dadaria » (Mainé-Soroa, Diffa). *Int. J. Biol. Chem. Sci.* 14(3), 706 – 721 p. Disponible en ligne : <https://www.academia.edu>

LOABE Pahimi Alain, TAAH YAMNDOU Salomon, DAMBA Raphael et DZEUFACK DJOUMESSI Arthur, 2020. Evaluation qualitative des espèces fourragères présentes dans le département de la Bénoué (Nord Cameroun). *Int. J. Biol. Chem. Sci.* 14(4): 1381-1389 p. Disponible en ligne :

<https://www.researchgate.net/publication/343911101>, DOI: 10.4314/ijbcs.v14i4.17 [dernier accès Août 2020]

LISOWSKI Stanisla., 2009. Flore Angiosperme de la République de Guinée. Meise, Jardin

Botanique National de Belgique. 2 volumes : 517-578 p.

MAAZOU Rahila, RABIOU Habou, ISSIAKA Youssoufa,, ABDYOU Lawali , IDI SAIDOU Sani et MAHAMANE Ali, 2017. Influence de l'occupation des terres sur la dynamique des communautés végétales en zone Sahélienne : cas de la commune rurale de Dantchandou (Niger). *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 11 (1): 79-92 p. Disponible en ligne :

DOI : <http://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v11i1.7> [dernier accès février 2017]

MECN-T. 2012. Etude qualitative sur les causes de déforestation et de la dégradation des forêts en République démocratique du Congo. Kinshasa, 68 p. disponible en ligne :

<https://www.forestcarbonpartnership.org>

Ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature, Direction des Parcs Nationaux (MEPN-DPN), 2010. Quatrième rapport national sur la mise en œuvre de la convention sur la diversité biologique. Dakar, Sénégal, 132 p. Disponible en ligne :

<http://hdl.handle.net/1834/6977>

Institut National de la Statistique de Guinée, 2022. Rapport du troisième recensement général de la population et de l'habitation. Conakry, Guinée, 122p.

OUSMANE Lamine. M., BOUBÉ Morou, SALEY Karim et MAHAMANE Ali, 2017. Usage socioéconomique des espèces ligneuses Au Sahel ; cas de Guidan roudji au niger. *European Scientific Journal*, 13 (26) 1857 – 7881 p.

<http://dx.doi.org/10.19044/esj.2017.v13n26p355> [dernier accès septembre 2017]

SOUKARADJI Barmo, ABDYOU Amani, LAWALI Sitou , ABOUBACAR Ichaou, MAHAMANE Ali et

SAADOU Mahamane, 2017. Typologie des exploitations agricoles familiales : cas de la périphérie de la forêt protégée de Baban Rafi du Niger. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 11(3): 1096-1112 p. Disponible en ligne:

<https://www.researchgate.net/publication/320662063> _ DOI:[10.4314/ijbcs.v11i3.14](https://doi.org/10.4314/ijbcs.v11i3.14) [dernier accès octobre 2017]

SOUMAORO Gbadieu Prosper, MONÉMOU Pépé, SOROPOGUI Zaou, KPOGHOMOU Isaac., BÉRÉTÉ Amandine Wassy et MAGASOUBA Demba, 2023. Identification des espèces fourragères consommées par les animaux d'élevage dans la Sous-Préfecture de Bossou, République de Guinée. *Rev. Ivoir. Sci. Technol*, 41, 51 – 65 p. Disponible en ligne : <http://www.revist.ci> [dernier accès janvier 2023]

THIERRY Joel., 2017. Classification des Angiospermes du groupe des travaux de Mark CHASE AGP 3 de 2009. *Jardin paysage' Le jardin des jouets*, 47 p.

TRAORE Lassina, OUEDRAOGO Issaka, OUEDRAOGO Amadé et THIOMBIANO Adjima ,2011. Perceptions, usages et vulnérabilité des ressources végétales ligneuses dans le Sud-Ouest du Burkina Faso. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 5(1), 258-278 p. Disponible en ligne :

<http://ajol.info/index.php/ijbcs> [dernier accès février 2011]

YEROU Houari, 2013. Dynamique des systèmes d'élevage et leur impact sur l'écosystème steppique : cas de la région de Naâma (Algérie occidentale). Thèse de Doctorat, Université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen, Algérie, 135 p.

AUTEUR (ES)

Gbadieu Prosper **SOUMAORO**

Assistant- Gestion des Ressources Naturelles

Institut de Recherche Environnementale de Bossou

Laboratoire de Botanique / École Doctorale en Sciences et Techniques Biologiques

Université de N'Zérékoré/Université Gamal Abdel Nasser (Conakry- Guinée)

Courriel : prosmao87@gmail.com

Zaou **SOROPOGUI**

Eco-botaniste - Laboratoire de Botanique / Université de N'Zérékoré

Ecole Doctorale en Sciences et Techniques Biologiques de Université Gamal Abdel Nasser de (Conakry, Guinée)

Courriel : zasoropogui@gmail.com

Pépé **MONEMOU**

Assistant- Ingénieur Eaux et Forêts Environnement

Département de Gestion des Ressources Naturelles - Laboratoire de Botanique

Université de N'Zérékoré (Guinée)

Courriel : pepegalaye84@gmail.com

Paul **LAMAH**

Assistant- Gestion des Ressources Naturelles - Laboratoire des sols

Institut de Recherche Environnementale de Bossou

Université de N'Zérékoré (Guinée)

Courriel : lamahpaul12@gmail.com

Pé Louoguéa **SIMMY**

Assistant- Biodiversité et développement durable

Laboratoire d'Eco-botanique

Université de N'Zérékoré (Guinée)

Courriel : pelouogueasimmy@gmail.com

Aïssata **CAMARA**

Professeure Titulaire des Universités - Sciences de l'environnement

Université Gamal Abdel Nasser de Conakry (UGANC) / CERE, Guinée

Courriel : mmestall2002@gmail.com

AUTEUR CORRESPONDANT

Gbadieu Prosper **SOUMAORO**

Courriel : prosmao87@gmail.com



© Édition électronique

URL – Revue Espaces Africains : <https://espacesafricains.org/>

Courriel – Revue Espaces Africains : revue@espacesafricains.org

ISSN : 2957-9279

Courriel – Groupe de recherche PoSTer : poster_ujlog@espacesafricains.org

URL – Groupe PoSTer : <https://espacesafricains.org/poster/>

© Éditeur

- Groupe de recherche Populations, Sociétés et Territoires (PoSTer) de l'UJLoG

- Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) - Daloa (Côte d'Ivoire)

© Référence électronique

Gbadieu Prosper SOUMAORO , Zaou SOROPOGUI, Pépé MONEMOU, Paul LAMAH, Pé Louoguéa SIMMY, Aïssata CAMARA, « *Perception des paysans sur les facteurs de dégradation des ressources fourragères dans la préfecture de Lola, république de guinée* », Numéro varia (En ligne), (Numéro 2 | 2024), Vol. 2, ISSN : 2957- 9279, p.115-129, mis en ligne, le 30 décembre 2024.

INDEXATIONS INTERNATIONALES DE LA REVUE ESPACES AFRICAINS



Voir impact factor : <https://sjifactor.com/passport.php?id=23718>



Voir la page de la revue dans Road : <https://portal.issn.org/resource/ISSN/2957-9279>



Voir la page de la revue dans Mirabel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15151/Espaces-Africains>



Voir la revue dans Sudoc : <https://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt/DB=2.1//SRCH?IKT=12&TRM=268039089>
